

Les chefs d'œuvre du musée

Joseph-Benoît Suvée (1743-1807)

La Vestale Tuccia portant le crible rempli d'eau, 1785,

Deuxième étage, salle 203, néoclassique



SERVICE
M U S É E
• D E S •
B E A U X
- A R T S
T O U R S

éducatif

SOMMAIRE

Reproduction de l'œuvre	Page 3
Consignes pour votre visite	Page 4
Partie 1 : Pour préparer votre visite, les ressources pédagogiques	Pages 5-7
1.1 Biographie	Pages 5-6
1.2 Contextualisation historique et artistique	Page 6
1.3 Sujet de l'œuvre	Page 6
1.4 Source	Pages 6
1.5 Approche picturale	Page 7
Partie 2 : Pistes de travail pour votre visite au musée	Pages 7-9
2.1 Conseils pratiques	Page 7
2.2 Lecture d'une œuvre	Pages 7-8
2.3 Vers une démarche autonome	Pages 8-9
Bibliographie	Page 10



Joseph-Benoît Suvée

La Vestale Tuccia portant le crible rempli d'eau, 1785,
Tours, Musée des Beaux-Arts

Consignes pour votre visite

A transmettre de façon obligatoire à vos élèves et étudiants

- **Ne pas toucher les œuvres.**
 - **Ne pas s'appuyer sur les murs.**
 - **Parler à voix basse lors de la circulation dans le musée.**
 - **Faire asseoir les élèves devant les œuvres en veillant aux reflets qui peuvent nuire à l'étude de celles-ci.**
 - **Utiliser uniquement des crayons de papier pour l'éventuelle prise de note.**
- **De la discipline de tous dépend la tranquillité des autres visiteurs et la conservation d'œuvres qui ont traversé les siècles.**
- **Bonne visite à toutes et à tous**



Partie 1 : Pour préparer votre visite, les ressources pédagogiques

1.1. Biographie

En 1751, à peine âgé de 8 ans, Suvée entame sa formation à l'Académie de Bruges auprès de Matthijs De Visch. L'Académie de sa ville natale a profondément marqué Suvée qui tout au long de sa vie lui témoignera sa reconnaissance malgré l'éloignement imposé par sa carrière qui ne se déroulera pas exclusivement à Paris.

Il s'installe à Paris en 1763 où il peaufine son apprentissage auprès de Jean-Jacques Bachelier. Intéressé par le précoce talent du jeune Flamand, le maître le nomme professeur dès 1767 au sein de l'Ecole royale gratuite de dessin qu'il venait de créer.

Il remporte le Grand Prix de l'Académie en 1771 avec *Le Combat de Minerve contre Mars*, devançant David qui deviendra dès lors un rival sans pitié. L'obtention du Grand Prix lui offre la possibilité de séjourner à Rome afin d'achever sa formation. Il résidera dans la Ville éternelle entre 1772 et 1778.

Pendant les quatre premières années de son séjour au palais Mancini, le jeune pensionnaire s'éloigne peu de Rome. Suvée répond aux exercices obligatoires qui consistent essentiellement à copier les maîtres italiens, à dessiner d'après le modèle (nus, modèles drapés, modelés). Il réalise aussi de multiples dessins de paysages et de monuments antiques.

Revenu d'Italie, Suvée expose dix œuvres au Salon de 1779 qui sont saluées par la critique. Ce succès lui permet de travailler sereinement à la réalisation de son morceau de réception. Travailleur acharné, il peut présenter son esquisse d'« *une allégorie relative à la liberté accordée aux Arts, sous le règne de Louis XVI, par les bons offices de M. le Comte d'Angiviller* » dès le 27 juin. Succès immédiat, le travail préparatoire est agréé. En six mois, Suvée réalise le grand tableau qu'il soumet à l'approbation des membres de l'Académie le 29 janvier 1780.

Les œuvres qu'il présente au Salon de 1781 reçoivent un accueil poli mais sont éclipsées par les productions de David (*Bélisaire demandant l'aumône*), de Vincent et Ménageot, marquant l'avènement d'une nouvelle génération de talentueux peintres d'histoire.

Mais au-delà de ses productions, Suvée endosse dès 1778 un rôle de pédagogue en accueillant des élèves dans son atelier. Il y forme de nombreux élèves essentiellement français et flamands qui seront autant d'ambassadeurs et de précurseurs du néoclassicisme une fois revenus au plat pays.

Contrairement à David, acteur engagé qui représentera des événements importants de la Révolution française (*Le serment du Jeu de Paume*, *L'assassinat de Marat*), Suvée s'attachera à la portée morale ou l'esprit vertueux des acteurs de la scène révolutionnaire qu'il peut transposer dans un registre allégorique (*Cornélie, mère des Gracques* ou *Le Dévouement des citoyennes de Paris*).

Mais David poursuit de sa haine les institutions héritées de la monarchie et leurs principaux tenants au premier rang desquels on trouve Suvée. Le 6 juin 1794, le peintre flamand est arrêté à son domicile. Il est accusé d'une « conspiration royaliste » sur dénonciation de David. Comme l'atteste la fiche de renseignements établie par le Comité de surveillance de la section du Muséum, Suvée est de nature tranquille, n'a pas fait l'étalage de ses opinions et a toujours satisfait aux obligations de tout bon citoyen. Pendant son incarcération, Suvée réalise d'émouvants portraits de ses malheureux compagnons d'infortune notamment celui du poète Chénier qui sera guillotiné le 25 juillet 1794.

Après la tourmente de la Terreur, Suvée reprend sa place dans les institutions artistiques parisiennes en devenant membre de l'administration du Muséum central des arts en 1797.

Nommé directeur de la nouvelle Académie de France à Rome, Suvée quitte Paris vers le 15 octobre de l'année 1801 accompagné de son épouse et de son secrétaire notamment. Lorsqu'ils arrivent à Rome, ils trouvent le palais Mancini absolument dévasté. L'état de délabrement du Palais conduit Suvée à envisager le déménagement de l'Académie qui se fixera, après bien des prospections et des déboires, à la villa Médicis. A partir de 1804, le directeur mène les travaux de réfection et les aménagements nécessaires aux académiciens faisant de la villa Médicis un lieu de travail idyllique. En partenariat avec les diplomates, il œuvre à la restitution des collections de l'Académie saisies par les troupes napolitaines en 1799.

Le directeur Suvée qui a rétabli un règlement strict laisse place au libéral professeur Joseph-Benoît. Guide bienveillant, il respecte la personnalité et la créativité des pensionnaires. Mais le ton est à la défiance, de nombreux jeunes artistes remettent en cause les talents d'un homme accusé de lâcheté pour sa tiédeur révolutionnaire. Un choc générationnel oppose la vieille école incarnée par un peintre qui a connu ses premières heures de gloire sous l'Ancien régime et une jeune garde avide de renouvellement artistique et de liberté. Usé par la charge de la fonction, confronté à la sourde hostilité voire les moqueries de quelques fortes têtes peu respectueuses, il meurt brutalement dans son bureau de la Villa Médicis d'une crise d'apoplexie après une entrevue houleuse avec deux pensionnaires.

1.2 Contextualisation historique et artistique

Suvée s'était déjà intéressé aux vestales en représentant, en 1781, l'histoire de la vestale Emilie accusée d'avoir laissé le feu sacré s'éteindre. L'accueil critique fut sévère. Autant dire que l'échéance du Salon de 1785 peut s'avérer un tournant décisif. Ses ennemis, notamment David qui impressionne le public par son tableau passé depuis à la postérité, *Le Serment des Horaces*, doivent cependant reconnaître la grande qualité du tableau que Suvée consacre à la vestale Tuccia.

1.3 Sujet de l'œuvre

Accusée d'inceste, la servante de Vesta saisit un crible et se propose de transporter l'eau du Tibre jusqu'au temple. Pas une goutte ne s'écoule, le miracle prouve l'innocence de la calomniée.

1.4 Sources

- Valère Maxime, *Actions et paroles mémorables*, VIII, 1, 5.

« Un secours semblable sauva la jeune Vestale Tuccia qui était accusée d'inceste et fit éclater sa vertu en déchirant le voile d'ombre dont l'avait enveloppée la calomnie. Forte du sentiment de sa pureté, elle osa chercher son salut par un moyen risqué. Elle saisit un crible et s'adressant à Vesta : "Si j'ai toujours approché de tes autels avec des mains pures, accorde-moi de prendre dans ce crible de l'eau du Tibre et de la porter jusque dans ton temple." Quelque hardi et téméraire que fût un pareil vœu, la nature obéit d'elle-même au désir de la prêtresse. »



- Pline l'Ancien, *Lettres*, XXVIII, 3, 3
« On a la prière récitée par la vestale Tuccia, lorsque, accusée d'inceste, elle porta de l'eau dans un crible, l'an de Rome 609. »
- Pétrarque, *Le Triomphe de la chasteté*, *Les Triomphes*, 1374
« Parmi les autres, je vis la pieuse jeune vestale qui courut avec confiance au Tibre, et, pour se disculper de toute infamie, porta dans un crible l'eau du fleuve jusqu'au temple. »

1.5 Approche picturale

La vestale est représentée à mi-corps. Suvée réaffirme dans ce tableau sa prédisposition à exprimer de manière particulièrement sensible et harmonieuse un événement poignant, mêlant dans un juste équilibre drame et poésie dans une perspective néoclassique.

Tuccia, les yeux humides et rougis, est entièrement pénétrée par l'importance de l'action qu'elle est en train d'accomplir. Le spectateur est exclu de la scène et pourtant son attention est captée par le drame dont il est témoin car les regards des trois personnages convergent vers un point situé en dehors du cadre (en haut à droite). Contrairement à certains artistes qui ont représenté la vestale au milieu d'une foule à la fois admirative et inquiète, Suvée préfère isoler sa figure afin d'amplifier la force émotionnelle de l'instant. La jeune vestale, drapée dans une tunique blanche aux plis savamment ordonnancés, s'avance avec gravité en portant son crible. L'intensité dramatique de la scène est adoucie par la subtilité de la gamme chromatique limitée à trois tons déclinés d'ocre, de beige et de blanc réveillés uniquement par la note rouge d'un drapé.



Partie 2 : Pistes de travail pour votre visite au musée

2.1 Conseils pratiques

Une tradition bien ancrée consiste à fournir aux élèves un questionnaire à remplir au fur et à mesure de la visite. Tout en vous laissant pleine liberté pédagogique, nous vous conseillons de ne pas utiliser ce support. **Il est effectivement dommage que les élèves passent plus de temps le nez sur leur feuille (ou sur celle de leur voisin !) qu'à observer l'œuvre elle-même.** Vous devez être le médiateur prioritaire entre l'œuvre et vos élèves. Faites asseoir vos élèves face à l'œuvre.

La durée d'attention des élèves est fort variable mais nous vous conseillons de ne pas excéder 1H30 de visite. Compter une bonne vingtaine de minutes pour l'analyse détaillée d'une œuvre.

2.2 Lecture d'une œuvre

La méthodologie de lecture de l'œuvre est commune à tous les niveaux. Cependant, on est en droit d'attendre des élèves de cycle 4, de ceux du lycée et à fortiori du supérieur, qu'ils connaissent les grandes phases de lecture d'une œuvre artistique.

La démarche détaillée d'analyse que nous vous proposons doit être menée de façon stricte sur la première œuvre que vous observez. Elle doit permettre d'intégrer une trame de lecture reproductible sur les œuvres suivantes mais aussi de comprendre des codes récurrents (positionnement, grandeur des personnages...)

➤ Phase 1 : Observation silencieuse de l'œuvre

Laissez du temps pour observer l'œuvre en donnant des consignes aux plus jeunes : nombre de personnages, rapports entre eux, lieu où se déroule l'action, couleurs dominantes du tableau...

➤ Phase 2 : Questionner les élèves de façon méthodique

Pour chacune des réponses apportées, exigez que l'élève formule une phrase et justifie sa réponse par la description d'éléments du tableau. Reprendre systématiquement la réponse en précisant le vocabulaire.

Questions	Réponses attendues
Le lieu	
Où se passe l'histoire ?	On ne peut pas le savoir
Que voit-on dans le fond ? Quel est le but de l'artiste en faisant ce choix pictural ?	Aucun décor fond noir. L'objectif est que l'attention du spectateur se concentre sur les personnages sans être parasité par des éléments extérieurs.
Personnages	
Combien y a-t-il de personnages ?	3
Quel est le personnage principal ? Justifier votre choix.	Un personnage féminin. Elle est au premier plan, elle est plus grande, ses traits sont plus détaillés et elle se situe au centre du tableau
Personnages secondaires	
Description physique.	Deux jeunes femmes.
Costume et attributs du personnage.	L'une des deux portes un drapé rouge vif dont la couleur tranche avec les tons ocre, beige et blanc dominants. Celle en arrière-plan porte un ruban bleu dans les cheveux rappelant celui du personnage principal.
Posture ou action.	Traits tendus, regards inquiets se dirigeant vers le haut à droite.
Identifier les personnages	De simples témoins d'un événement extraordinaire qui se joue.
Personnage principal	
Description physique.	Jeune femme, visage serein. Les yeux rouges et humides, a-t-elle pleuré ? Les cheveux tressés.
Costume et attributs du personnage.	Drapé blanc et une « écharpe » grise. Noter le soin de la réalisation des plis de la tunique et les nuances de blanc. Elle porte un crible dans les mains, faire remarquer les trous visibles à gauche de sa main droite.
Posture ou action.	Elle porte fièrement le crible. Elle se tient droite et domine la scène.
Identifier le personnage	Il s'agit de Tuccia, une vestale (expliquer ce qu'est une vestale) accusée d'inceste.
Conclusion	
Raconter l'histoire de Tuccia. De telles œuvres sont indispensables pour assurer la renommée d'un peintre, elles lui permettent d'afficher, au-delà de ses qualités artistiques, la culture classique qu'il partage avec son public.	

2.3 Vers une démarche autonome.

Etape 1 : Faire asseoir les élèves, observation de l'œuvre.

Etape 2 : Distribuer le document ci-après (page 9). Donner à lire silencieusement l'extrait de Valère Maxime. Echanger avec vos élèves sur l'impossibilité théorique de la démarche de Tuccia.

Etape 3 : Demander aux élèves d'entourer les adjectifs qualificatifs se rapprochant le mieux de l'expression du visage de Tuccia et des spectatrices. Corriger.

Etape 4 : Raconter la fin de l'histoire en insistant sur les procédés graphiques utilisés par Suvée pour que l'attention du spectateur se concentre sur Tuccia.

Phase 1 : Lire le texte, identifier les objets et le personnage central du tableau de Joseph-Benoît Suvée

Valère Maxime, *Actions et paroles mémorables*, VIII, 1, 5.

Un secours semblable sauva la jeune Vestale¹ Tuccia qui était accusée d'inceste² et fit éclater sa vertu³ en déchirant le voile d'ombre dont l'avait enveloppée la calomnie⁴. Forte du sentiment de sa pureté, elle osa chercher son salut par un moyen risqué. Elle saisit un crible⁵ et s'adressant à Vesta⁶ : "Si j'ai toujours approché de tes autels avec des mains pures, accorde-moi de prendre dans ce crible de l'eau du Tibre⁷ et de la porter jusque dans ton temple."

¹ Prêtresse de la Rome antique dédiée à Vesta.

² Relation sexuelle entre membres proches d'une même famille.

³ Pureté, innocence.

⁴ Critique injustifiée et mensongère, inventée pour nuire à la réputation ou à l'honneur de quelqu'un.

⁵ Tamis

⁶ Déesse vierge du foyer du peuple romain.

⁷ Fleuve traversant Rome

Phase 2 : Observer et comprendre les sentiments d'un personnage.

Dans la liste suivante, relever les cinq adjectifs qualificatifs qui permettent le mieux de décrire l'expression du visage de Tuccia. Trouver les deux adjectifs les mieux adaptés pour décrire l'attitude des spectatrices.



Fébrile	Angoissé
Serein	Perplexe
Terrifié	Tranquille
Etonné	Agité
Furieux	Exalté
Paisible	Ebahi
Fervent	Décidé
Enragé	Préoccupé
Peureux	Anxieux
Imperturbable	



Bibliographie

Leclair Anne et Join-Lambert Sophie, *Joseph-Benoît Suvée (1743-1807) Un artiste entre Bruges, Rome et Paris*, ARTHENA, Association pour la diffusion de l'Histoire de l'Art, Paris, 2017

